

Un séjour habité

Le moindre espace du salon est investi. Sur le tapis dessiné par Laurent Bourgois pour Codimat, canapés (Hugues Chevalier) habillés de tissus en velours (James Malone pour Holland & Sherry). A gauche, lampadaire des années 50 du Finlandais Paavo Tynell (Galerie Eric Philippe). Sur le chevalet, œuvre du peintre François Boisrond. Au-dessus du meuble étagère inspiré de celui qui appartenait au marchand d'art Paul Guillaume, œuvres de François Sasmayoux, Christian Bérard, Marion Lesage, Nathanaëlle Herbelin, Loïc Le Groumellec, Denis Martin et Guillaume Bresson. Au premier plan à droite, sur la console en noyer (piètement en laiton dessiné par Laurent Bourgois), une lampe "Corde" (CSLB Studio).

A PARIS, CHEZ LAURENT BOURGOIS

LE ROMAN D'UNE VIE

L'ARCHITECTE CRÉE DES LIEUX
À L'IMAGE DE CEUX QUI LES
HABITENT. DÉMONSTRATION DANS
SON APPARTEMENT PARISIEN,
OU LOIN DES STANDARDS,
IL RACONTE SA PROPRE HISTOIRE.

TEXTE LAURENT MONTANT
PHOTOS YVES DURONSOY

Parquet en chêne noirci et murs blancs mettent en valeur mobilier et pièces iconiques



Accumulation pleine de poésie

Encadré de fauteuils danois d'inspiration années 40, un meuble d'appui de Jean-Michel Frank en chêne arraché à la gouge, 1932 (Ecart International), accueillie, à gauche, une sculpture de Philippe Anthonioz et, à droite, sous une lampe (CSLB Studio), un vase "Majestic Face" des années 90 de la céramiste suédoise Lisa Larson. Au mur, œuvres de Stéphane Perraud, Masao Yamamoto, Ernest Pignon-Ernest et Jacques Clauzel.



Une salle à manger galerie d'art

La suspension-lanterne "Bob" (CSLB Studio) éclaire la table "4229" en acajou de Kaare Klint, années 1930 (Galerie Eric Philippe), entourée des chaises "699 Superleggera" de Gio Ponti, 1957 (Cassina). Au premier plan, coupe des sculpteurs Claude et François-Xavier Lalanne, rhinocéros en plâtre patiné bronze de Charles Matton et vase de la céramiste Isabelle Sicart. Au-dessus de la console, à gauche, peintures de Grégory Derenne. Sur le mur du fond, entre des vitraux qui dissimulent des placards dessinés par Laurent Bourgois et réalisés par l'Atelier Josette Trublard et le ferronnier Dunod Mallier, œuvres de David Horvitz, Thierry Flamand, Paul Bourgois et Jean-Charles Blais.

« Pour l'architecte que je suis, cet appartement offrait la rareté d'un plan carré », explique Laurent Bourgois. Bien qu'habitable en l'état lors de son acquisition, il décide avec son épouse Barbara d'en revisiter la distribution. « Nous l'avons entièrement désossé, se souvient-il, avec l'idée de créer un grand salon sur rue, et de loger, côté cour, cuisine, chambre, bureau et espace télé. » Accroché au deuxième étage d'un petit immeuble du 5^e arrondissement de Paris, l'espace de 120 mètres carrés se lit comme un roman. L'histoire d'une vie émaillée

de découvertes et de coups de cœur; tout un passé de meubles et d'objets, de tableaux, de livres et de souvenirs accumulés. « Nous souhaitons retrouver autour de nous ce que nous emportons dans notre sillage depuis des années », insiste l'associé de CSLB Studio, agence qu'il a fondée en 2014 avec la décoratrice Caroline Sarkozy. Le chêne brossé – choisi pour habiller le long couloir ponctué de placards et les passages de porte – structure les lieux sur fond de murs immaculés que des parquets foncés viennent magnifier. ▶

Équilibre parfait

Le noir et le blanc en proportion égale. Dans la cuisine, la lampe de table "Biny", imaginée par Jacques Biny en 1957 et rééditée par DCW éditions, répand sa lumière sur une table en chêne brossé et marbre blanc inspirée d'un modèle des années 40, devant un mur habillé de marbre Iceberg (Spadaccini) réalisé par le marbrier Michal Szwedo. Au-dessus, porcelaines de Wedgwood.



Autour, chaque ambiance, chaque saynète, transporte et dépayse. Dans la chambre, tissus et tapisseries flirtent avec les tonalités mordorées des écrans peints au XVIII^e siècle par François Boucher. Le marbre ligné de la salle de bains déroule un précipité de modernité, quand la saveur réglisse de la cuisine évoque les demeures de l'Angleterre d'hier. « Par-delà sa fonction, chaque pièce doit donner envie de s'y attarder, qu'elle soit comme une escale aiguisant la curiosité et renouvelant l'intérêt par la richesse de ses détails et finitions », complète l'architecte.

Comme dans les projets qu'il réalise pour ses clients, Laurent Bourgeois se distingue ici par son modus operandi. A un style formaté qu'il déclinerait à volonté, il préfère des endroits à vivre, à l'image de ceux qui les occupent. Si, comme il le confie, « c'est un peu plus simple quand on travaille pour soi », convenons que le cordonnier s'est admirablement chaussé ■ Rens. p. 268.

Entre teinte glaciale et note charbon,
la cuisine navigue dans un jeu de contrastes



Vent du Nord

Laurent et Barbara souhaitent conférer à la cuisine des allures british. Sur un sol en terrazzo vénitien, la table en chêne brossé et marbre blanc voisine avec une chaise "Standard" de Jean Prouvé, 1934/50 (Vitro). La cuisine, dessinée par Laurent Bourgeois, a été réalisée par le menuisier Bruno Chaufourmais. Au-dessus, marbre Iceberg (Spadaccini) et lampes "Citron" (CSLB Studio).



Voyage en terre orientale

Dans la chambre, l'ambiance ensoleillée transporte vers le XVIII^e siècle et les secrets d'alcôve. Aux murs, tissu "Plumettes" au dessin signé Henri Samuel (Le Manach, maison Pierre Frey), posé par les tapissiers Cousins Associés. Sous un grand pastel de Katherine Bakhoum Tisne, console de Christian Liaigre. Devant le lit, banquette "Colonial OW149-2" du Danois Ole Wanscher, 1964 (Carl Hansen & Søn). Couvre-lit et taies d'oreiller de la gamme "Carlina" (Madura). Au-dessus de la tête de lit en chêne brossé (menuiserie Bidel), œuvres de Charles Matton, de Bob Elia et de la peintre américaine Wendy Artin.

Style orientalisant ou look lunaire,
deux univers qui font voyager



Mouvements contraires

Conjuguant les motifs horizontaux d'un marbre Zebrano (Spadaccini) à ceux, verticaux, d'un meuble en palissandre signé Bruno Chautourmais, la salle de bains séduit par sa modernité chaleureuse. De part et d'autre du miroir, appliques "Easy" (CSLB Studio). Robinetterie (Officina Nicolozzi). À l'extrémité de la baignoire, photographies de Marie-Pierre Morel.



Réaction en chêne
Le long couloir habillé de chêne brossé et griffé (une réalisation du menuisier Bruno Chaufournaïs) encadre un parquet en chêne noir éclairé par le plafonnier "Sandrine" (CSLB Studio). Au-dessus d'une commode Arts & Crafts dénichée chez l'ex-antiquaire Franck Laigneau, lanterne japonisante décrochée à la Galerie Teo Leo. Aux murs, œuvres d'Isabel Albrecht, Grégory Derenne et Lucie Beppler.



aurent Bourgois, quel est votre premier souvenir de décoration ?

L. B. Je suis en sixième au lycée Janson-de-Sailly, invité chez un camarade qui, avenue Henri-Martin, habite un appartement entièrement décoré par

Jacques-Emile Ruhlmann. A l'époque, Ruhlmann ne m'évoquait rien mais je me souviens avoir découvert ce jour-là un cadre de vie à mille lieues de ce que je connaissais.

Quelle est votre pièce préférée ?

L. B. J'aime toutes les pièces, sans exception ! La chambre pour l'intimité, la cuisine parce que j'aime cuisiner, la bibliothèque pour y lire, le salon pour y recevoir mes amis...

Quelle idée déco d'un autre architecte d'intérieur auriez-vous aimé avoir ?

L. B. La marqueterie de paille, le plus souvent à décor d'éventail, et le chêne sablé de Jean-Michel Frank.

Quelle est la mauvaise idée déco à la mode ?

L. B. La recherche permanente de la nouveauté pour la nouveauté.

Quelle(s) destination(s) vous inspire(nt) ?

L. B. La Provence, ma maison dans les Alpilles tout particulièrement.

Avez-vous un rituel pour trouver l'inspiration en débutant un nouveau projet ? Et un autre pour le clore ?

L. B. Je marche beaucoup puis je m'assieds seul pour regarder le chantier. J'ai la chance de pouvoir visualiser les espaces en trois dimensions et donc de projeter le résultat. Quant à la clôture, boire un verre dans le salon de clients satisfaits me semble la meilleure manière de faire.

Quels mots résumant votre approche décorative ?

L. B. La bonne mesure, dans tous les sens du terme... sur les plans architectural, culturel et économique.

Quels sont vos matériaux et couleurs préférés ?

L. B. Les matériaux de base : chêne, pierre et plâtre. Pour la couleur, celle qui sublime le décor que je viens d'achever.

Qui est votre référence absolue en matière de décoration ?

L. B. Louis XIV ! Louis XIV, architecte et décorateur. Pour le décor total, pour la vision d'un lieu dans son architecture et son accomplissement ultime. C'est tout ce que je ne veux pas faire et tout ce qui suscite mon admiration (rires) ■